

Brigitte à Manu : tu devrais avoir un héritier

écrit par Messin Issa | 25 avril 2022





L'émotion soudaine de Macron lors de son allocution de vainqueur de l'élection présidentielle n'a, sans doute, échappé à personne.

On l'a vu sourire, frémir, puis ses yeux prendre un éclat particulier, son visage juvénile se crispier et sa voix se briser.

Il était ému, non parce qu'il venait de remporter une éclatante victoire contre une ennemie de l'islam, mais parce que Brigitte, profitant d'un moment d'applaudissements, venait de lui parler dans son oreillette. Elle était aux aguets, debout comme un point d'exclamation, à quelques mètres de la

tribune, pour souffler le mot juste à son époux et l'avertir en cas d'un lapsus (Macron étant un champion des lapsus).

« Je te l'avais prédit quand tu étais mon élève, chéri. Deux victoires contre un rival dangereux et 10 ans dans un grand palais, l'un des plus beaux et des plus convoités en France », disait la Première Dame de France, dont le mandat venait aussi d'être renouvelé.

On sentait Macron au bord des larmes. Son émotion était visible de loin. Beaucoup de Français, dans leurs foyers, dans les cafés et les bars, les yeux rivés sur la télé, pleuraient en tombant dans les bras les uns des autres et en hoquetant. Ils partageaient, avec des larmes et des hoquets, l'émotion de leur président bien-aimé.

Alors que la foule, touchée par l'émotion de Manu, scandait « Macron président », Brigitte en profita pour ajouter : *« On peut faire un enfant maintenant, chéri. Un grand homme comme toi ne doit pas rester sans héritier. »*

A ces mots, Manu bomba le torse et l'assistance se mit à applaudir frénétiquement. Les Français aiment cette posture du président « sortant-aussitôt rentrant ».

Manu, que l'idée d'avoir un héritier exaltait fortement, en profita pour répondre à sa chérie. *« On va essayer ce soir même, lui dit-il dans un minuscule micro dissimulé sous le nœud de sa cravate. Les grandes œuvres ne doivent pas attendre. D'ailleurs, je le sens, les Français vont me le demander aussi. »*

En fait, il n'est pas sûr d'y arriver. Il n'éprouve de désir charnel que quand les jeunes des Antilles le prennent dans leurs bras.

Tout en continuant à s'envoyer des louanges grandiloquentes et à faire des promesses chimériques aux Français, Manu, qui peut faire un discours devant une foule et, *en même temps*, se

brosser les dents, pensait au prénom qu'il donnerait à l'enfant qui va devenir son héritier. C'est plus facile si c'est un garçon. Il lui donnerait le prénom de Franck, parce que dans Franck il y a « Franc », et par enchaînement « France ». Et puis il fait penser à Franck Ribéry, l'un des plus illustres musulmans de la sélection nationale française de football et un type doué d'une facilité d'élocution et d'une richesse de vocabulaire hors norme.

Mais on lui ajoutera un prénom qui sied à notre époque, pensait Macron. Un prénom avec « Abdel » en préfixe, comme « Abdelkader » pour remercier les musulmans de l'avoir soutenu.

Abdelkader plaira particulièrement aux Algériens. Il leur rappellera l'Émir Abdelkader, le héros mythique algérien de la lutte contre la France. La discorde avec l'Algérie prendra fin pour toujours et les Algériens se verront ainsi associés à la France pour un destin commun.

Ce sera donc Franck-Abdelkader Macron. Ce nom permettra à l'enfant de s'intégrer facilement dans la société islamique de demain pour la construction d'une nouvelle histoire de la France.

Si c'est une fille, on laissera le choix à Brigitte. Mais il y aura obligatoirement « Khadija », en référence à la première femme du prophète (Il en eut dix autres par la suite...).

Mais qu'il soit garçon ou fille, la France ne pourra que se réjouir d'avoir un héritier qui continuera l'œuvre considérable d'Emmanuel, son père.

Dès sa naissance, le gouvernement se muera en « Conseil de régence républicaine ». Chaque membre du cabinet aura une tâche spécifique à accomplir pour l'enfant.

Roselyne s'occupera de ses toilettes et de changer ses couches, Julien de ses biberons, Barbara de sa température et

de l'aération de sa chambre, Éric pour lui faire peur quand il ne voudra pas prendre sa cuillerée d'huile de foie de morue, Jean pour faire le clown, Olivier pour les vaccins, Bruno pour les jouets, Jean-Michel pour lui chanter des comptines et ainsi de suite. L'enfant-héritier aura, à son service, un staff complet et homogène.

Les ministres délégués et les secrétaires d'État seront chargés de divertir l'enfant par des chants, des danses et des jeux.

Toutes les affaires de l'État seront gérées par le président, seul et sans partage.

Macron va, dès à présent, s'atteler à préparer une nouvelle constitution pour le changement radical du système de pouvoir en France, par une transition démocratique vers un régime semi-monarchique basé sur la loi républicaine et la charia islamique.

Si les Français pensent que je vais m'en aller dans 5 ans, ils se fourrent le doigt dans l'œil. Ou ailleurs... pensait-il en ricanant sous cape.

Il se retirera à 60 ans. L'héritier aura alors 17 ans. Un bel âge pour gouverner.

L'élection d'avril 2022 restera dans les annales. Non seulement on a liquidé, pour toujours, les deux virulents ennemis du peuple, Éric Zemmour et Marine Le Pen, mais c'est aussi le jour où l'islam a prouvé qu'il était compatible avec le Macronisme et donc avec la République, et où a germé, pour la première fois, l'idée géniale de l'instauration d'un héritier du trône islamo-républicain de France.

Gloire et longue vie à l'héritier impatientement attendu.

Messin'Issa

